

Al-Rashid, la plus vieille mosquée en Amérique du Nord

Edmonton (Alberta)



La mosquée al-Rashid d'Edmonton (Alberta)

L'histoire de la mosquée al-Rashid, érigée à Edmonton (Alberta) en 1938, est une source d'inspiration. On pourrait aussi penser qu'elle tient de la fiction. C'est une histoire dont peuvent s'enorgueillir tous les musulmans, tous les Arabes, et tous les Canadiens, de même que tous les gens de principes et de caractère. Durement mises à l'épreuve, les convictions des fondateurs de la mosquée sont restées inébranlables et la fondation de la mosquée al-Rashid, la première du genre en Amérique du Nord, a été le couronnement ultime de leurs nobles efforts.

La mosquée est un centre spirituel de la grande religion universelle de l'islam, une Mecque pour les milliers de musulmans vivant au Canada. Non seulement elle aide les musulmans canadiens à préserver leurs traditions islamiques et leur glorieux héritage, mais elle apporte une contribution unique à la culture canadienne et permet de maintenir la communication entre les musulmans et les Canadiens de tous milieux pour mieux se comprendre.

Outre qu'il est un « monument » dans la capitale pétrolière de l'Alberta, cet édifice de modestes dimensions encadré de ses deux minarets est aussi une grande attraction touristique. Mais surtout, il est devenu un symbole de la valeur que l'on attache à la liberté : la liberté de conscience, de croyance et de culte est très prisée par tous les Canadiens, musulmans et autres, et elle est conforme aux principes chers à l'islam.

Cette réalisation remarquable — dont Dieu a été le maître d'œuvre — est due à la poignée de musulmans qui ont vécu à Edmonton durant la dépression, ainsi qu'à leurs amis et frères musulmans des localités isolées de l'Alberta et de la Saskatchewan. L'Association des musulmans arabes a vu le jour à cette époque et sa charte et sa constitution sont officiellement entrées en vigueur le 12 septembre 1938.

L'âme du projet fut le regretté James Ailley, musulman dévot qui, de Winnipeg vint à Edmonton pour se retrouver parmi ses frères et fut le premier imam de la mosquée.

Avec la grâce de Dieu, la mosquée a pu ouvrir ses portes le 2 novembre 1938, date des funérailles de M. Ali Tarra-bain, l'un des pionniers et des hommes d'affaires en vue d'Edmonton. À la grande satisfaction de la communauté musulmane le jour de l'inauguration officielle, le 12 décembre, tous y compris les Arabes chrétiens, les autorités canadiennes et les citoyens canadiens ont pu apprécier à leur juste valeur leur liberté religieuse, la fraternité humaine et le caractère national distinct de leur pays.

Depuis, le sanctuaire est devenu le centre spirituel et social de la communauté musulmane d'Edmonton et le haut lieu de culte des musulmans des quatre coins du pays. La première réception de mariage s'est tenue à la mosquée le 8 août 1941, tandis que la première cérémonie nuptiale y était célébrée le 18 août 1949. Aux nombreuses activités religieuses et culturelles qui ont lieu à la mosquée même ou auxquelles celle-ci prend part, il faut ajouter divers services de nature humanitaire. Les premiers services auxiliaires pour les musulmans ont été mis sur pied le 19 février 1941. À plusieurs reprises, des fonds ont été recueillis, des campagnes ont été lancées, des vêtements et des produits alimentaires ont été rassemblés et des contributions ont été sollicitées de toutes les sources possibles. Les bénéficiaires ont été les réfugiés arabes de Palestine, les victimes du séisme qui a frappé le Liban en 1955 et les Marocains qui ont tout perdu dans le tremblement de terre survenu à Agadir en 1959. Cette œuvre a été rendue possible grâce au patient travail et aux contributions généreuses de la communauté musulmane, à la coopération et à la compréhension des Arabes

chrétiens d'Edmonton et à la générosité d'autres citoyens canadiens.

La mosquée et ses membres ont toujours accueilli les musulmans de passage dans la ville ou région. Ce lieu du culte sert de trait d'union entre les résidents d'Edmonton et les nouveaux-venus. Les étudiants et les stagiaires qui arrivent à Edmonton de diverses régions musulmanes ont, par les bons soins de la mosquée, pu bénéficier de la chaleureuse hospitalité de leurs frères établis à Edmonton. ■

(Tiré des documents fournis par la communauté musulmane d'Edmonton)

Associations parlementaires

Les parlementaires canadiens en Afrique

Cameroun — Dix parlementaires canadiens ont participé à la 16^e assemblée générale de l'Association internationale des parlementaires de langue française (AIPLF) à Yaoundé, au Cameroun, en janvier 1988. Les thèmes de travail à l'ordre du jour ont été : l'évolution technologique en matière d'information au service de la démocratie parlementaire; l'alphabétisation, l'éducation des adultes et la lutte contre le chômage; et la communication et la promotion du français. Un débat général s'est engagé sur le thème de l'espace économique francophone. Vingt parlements d'Afrique, d'Asie et d'Europe étaient représentés à Yaoundé.

L'AIPLF qui célébrait à cette occasion son vingtième anniversaire a élu son premier président en provenance des Amériques, en la personne de M. Martial Asselin, sénateur, vice-président du Sénat et président de la section canadienne de l'AIPLF.

Burundi et RCA — Deux nouvelles sections africaines ont été admises officiellement au sein de l'AIPLF : il s'agit des sections du Burundi et de la République de Centrafrique. L'installation officielle de la section centrafricaine a eut lieu en janvier 1989.

Niger — Une délégation de parlementaires canadiens membres de

suite à la p. 11